

L'ANGLETERRE DE CHURCHILL

à.p.d. 629 €



Séjour de 5 jours accompagné en autocar
ARCHIVE : 2 séjours organisés en avril/mai 2014



Que ceux et celles qui se disent que «mouais, bon, c'est bien joli tout ça mais vous savez moi, Churchill» se rassurent : ce cher Winston n'est que le fil conducteur du séjour ! Par conséquent, pas besoin d'être historien pour apprécier le plus anglais de tous les séjours jamais organisés outre-Manche par Anglo Encounter. Cette fois-ci, le programme est royal !

Chartwell :

Demeure achetée puis entièrement remaniée par un Winston Churchill tombé sous le charme de la campagne ondulante et boisée du Kent, Chartwell fut pour l'homme d'état source d'inspiration de 1924 jusqu'à sa mort.

Restées pratiquement intactes avec tableaux, livres et souvenirs personnels, les pièces évoquent la carrière et les activités ô combien diversifiées d'un homme auquel il arrivait de dire qu'«un jour loin de Chartwell (était) un jour perdu». Les jardins à flanc de colline reflètent l'amour que portait Churchill aux paysages et à la nature. Il créa des lacs, Lady Churchill une roseraie ainsi qu'un potager. Artiste accompli, il peignit de nombreux tableaux exposés pour la plupart dans son studio d'artiste.

Blenheim Palace :

Situé à Woodstock près d'Oxford, le palais de Blenheim trône au cœur d'un parc romantique créé par le jardinier-paysagiste « Capability » Brown. Construit de 1705 à 1722 par l'architecte John Vanbrugh qui tira de cette entreprise plus de misère que de gloire, Blenheim fut offert par la nation anglaise à John Churchill, premier duc de Marlborough, en reconnaissance de sa victoire de 1704 sur les troupes françaises et bavareses.

Le moins que l'on puisse dire est que le bâtiment en impose ! La magnificence primant à l'époque sur l'aspect pratique et le confort, Blenheim n'échappe pas à la règle. Cette prédominance est d'autant plus importante que les

dossiers de l'architecte montrent que celui-ci avait pour consigne de faire de la maison un monument national reflétant la puissance de l'Angleterre.

Etroitement associé à Sir Winston Churchill qui y naquit, le «Versailles anglais» fut inscrit par l'UNESCO sur la liste du patrimoine mondial en 1987.

Harrow School :

Fondée en 1572, Harrow est l'une des écoles privées les plus fameuses du monde. Proche de Londres, réservée aux garçons (ils sont 830) et réputée pour ses excellents résultats aux examens, elle vit passer sur ses bancs sept Premiers Ministres, dont Winston Churchill, trois monarques, parmi lesquels le roi Hussein de Jordanie, le poète Lord Byron et même le musicien James Blunt.



L'école, qui prend le sport très au sérieux défie Eton College, l'autre grande école privée du pays, au cours de la plus vieille compétition de cricket alors qu'une autre discipline sportive y fut inventée en 1830 : le squash !

Cathédrale Saint Paul :

Malgré les 51 bombes qui visèrent la cathédrale durant la seconde guerre mondiale, Saint Paul domine toujours Londres de ses 110 mètres de hauteur.

L'architecte prolifique qu'était Christopher Wren serait fier de voir son œuvre devenue au fil des temps l'un des plus importants centres de célébrations du royaume : lieu de commémorations nationales, de funérailles nationales (Nelson, Wellington et... Churchill), de jubilés (Victoria et Elizabeth II) et, cela arrive aussi heureusement, de réjouissances comme le mariage de Charles et Diana le 29 juillet 1981.

Le dôme, dont la hauteur est accentuée par la fausse perspective, et qui donne à la cathédrale sa silhouette si caractéristique est, après celui de Saint-pierre de Rome, le plus grand d'Europe. Divisé en trois parties : la galerie interne dite «des murmures», la galerie intermédiaire «de pierre» et la galerie externe, dite «d'or», il offre aux visteurs intrépides et sportifs qui en auront vaincu les 528 marches l'un des plus beaux panoramas sur la ville.

Maisons du Parlement / Westminster :

L'architecture extérieure du bâtiment icônique que sont les Houses of Parliament est déjà époustouflante mais celle des différentes salles, pièces, chambres et couloirs l'est tout autant : boiseries et pierres finement sculptées,



Quand Lady Clementine Spencer-Churchill décède en 1977 à 92 ans, la compagne de tous les instants est devenue l'icône chérie d'un peuple. Femme discrète et fragile, elle fut pourtant capable de supporter le caractère difficile d'un époux remuant dont elle disait avec humour et lucidité «Ses défauts nous sautent au visage tout de suite et on met une vie pour découvrir ses qualités.» Oh my darling, oh my darling...



peintures, couleurs... pas un centimètre, pas un détail qui ne soit un enchantement. Le palais, immense complexe de plus de mille pièces, contient, outre les Chambres des Lords et des Communes, les bureaux des commissions parlementaires, des bibliothèques, des vestibules, des salles à manger, des bars ou même des gymnases. Il est le lieu d'importantes cérémonies officielles comme l'ouverture de la session parlementaire.

Bien sûr, il n'est permis de s'asseoir ni dans l'une des deux chambres (Lords et des Communes) ni sur le trône de la Reine mais cela ne suprendra personne ! Ce sera, sans nul doute, l'une des visites phares du séjour. Depuis le temps que nous passons tous devant !

Cabinet War Rooms :

C'est là que Churchill et son cabinet se réunissaient. Conçu pour préserver la sécurité des autorités, ce sous-sol aménagé fut choisi en raison de sa proximité du parlement, de Buckingham Palace et de 10 Downing street.

Commencés en 1938, l'aménagement et la consolidation du lieu ne s'achevèrent qu'une semaine avant que la guerre n'éclate. Air conditionné et réseau téléphonique furent aussi installés afin de parfaire la fonctionnalité de l'endroit où allaient être prises les plus grandes décisions de la guerre.

En 1943, on installa une ligne de téléphone cryptée reliée directement à la Maison Blanche afin de permettre à Churchill de parler avec Roosevelt en toute sécurité. Les autres salles étaient alors occupées par les hommes et





les femmes du Bureau de Renseignements (Intelligence service) et les forces de l'intérieur (Home Forces).

C'est de son bureau installé au Cabinet War Rooms que Churchill adressa plusieurs fois au peuple anglais des bulletins radiodiffusés. Il n'aimait pas dormir sur place et préférait, la rumeur le dit en tout cas, se rendre sur le toit pour regarder à la jumelle les raids aériens au-dessus de la ville.

Le dernier jour de la guerre, les hommes et les femmes qui avaient travaillé et dormi là verrouillèrent simplement les portes derrière eux et quittèrent les lieux. Toutes les salles ont été conservées dans l'état dans lequel elles étaient au sortir de la guerre. Les épingles sur les cartes, les encriers sur les bureaux et les masques à gaz n'ont pas bougé. Même le vêtement de nuit de Churchill est encore là.

Galerie nationale des portraits :

Fondée en 1856 pour honorer par des portraits des citoyen(ne)s britanniques célèbres ayant forgé l'histoire et la culture de la Grande-Bretagne, la Galerie nationale des portraits abrite aujourd'hui plus de 190 000 portraits de 16^{ème} siècle à nos jours ! Idéalement située en plein cœur de Londres, la galerie a évolué et réserve, à travers sa collection de peintures, portraits et statues, bien des surprises. De la grande Elisabeth I à Wallis Simpson en passant par Christine Keeler, Kate Moss, David Bowie, Mo Mowlan, Alan Benett et Jason Brooks... ils sont tous là ou presque !

Royal Hospital Chelsea :

Réservé aux anciens combattants britanniques, le Royal Hospital Chelsea est à Londres ce que les Invalides sont à Paris. Œuvre de Christopher Wren (encore lui), il fut construit sous Charles II pour venir en aide aux anciens soldats démunis. L'hôpital est doté d'une chapelle de la même époque. Connus pour leur uniforme écarlate et leur tricorne noir et or, les «pensionnaires» sont dans le quartier comme les cabines téléphoniques dans le reste de la ville : instantanément reconnaissables.

C'est aussi dans le quartier branché de Chelsea que nous passerons nos dernières heures de temps libre pour dîner avant de reprendre le chemin de la Belgique



Le style néogothique est une tendance architecturale mettant à l'honneur les formes ogivales et verticales issues du moyen-âge gothique. Le style néo-Tudor s'inspire plus particulièrement du style gothique teinté de Renaissance qui fleurit en Angleterre sous le règne des Tudors (Henry VIII). La construction néogothique la plus célèbre, dite «des maisons du Parlement», fut réalisée par Augustus Pugin en collaboration avec le classiciste Charles Barry. Pugin fournit les décorations extérieures et intérieures tandis que Barry dessina l'arrangement symétrique de la construction.

